

WORLD MONUMENTS FUND

Media Inquiries

Holly Evarts, Director of Public Relations
646-424-9594, hevarts@wmf.org

LE WORLD MONUMENTS FUND PRESENTE LA LISTE WORLD MONUMENTS WATCH 2008 DES 100 SITES LES PLUS EN DANGER DANS LE MONDE

New York, NY, 6 juin 2007 ... La liste du « World Monuments Watch » 2008 des 100 sites les plus en danger vient d'être présentée aujourd'hui par Bonnie Burnham, présidente du « World Monuments Fund » (WMF), l'organisation américaine qui, depuis plus de 40 ans, a contribué à la sauvegarde de plusieurs centaines de monuments et de sites culturels dans le monde. Cette nouvelle liste souligne l'action de trois types d'agressions anthropiques majeures : les conflits politiques armés, le développement urbain et industriel anarchique, et, pour la première fois, le changement climatique mondial.

Annoncée tous les deux ans, la liste « Watch » du WMF est un appel à la mobilisation, attirant l'attention du public dans le monde sur les dégradations du patrimoine mondial. La liste « Watch » est établie par un panel international d'experts en archéologie, en architecture, en histoire de l'art et en conservation. Pour beaucoup de sites historiques, l'inscription sur la liste est la meilleure, et parfois la seule, chance de salut.

La liste 2008 du « Watch » montre clairement que l'activité humaine est devenue la plus grande source de dégradations du patrimoine culturel mondial, causant des dégâts parfois irréversibles à de nombreux sites dans le monde, témoins de l'histoire de l'humanité. La croissance rapide du tourisme à travers le monde accroît le nombre de passages sur des sites fragiles et souvent non protégés. La pression urbaine intensifie les phénomènes de mitage au détriment des paysages ou de bâtiments plus anciens. Les pollutions accélèrent la dégénérescence des anciennes pierres. Les crises politiques et les conflits armés ne sont pas seulement des menaces pour les sites eux-mêmes – victimes d'armes modernes plus destructrices que jamais – mais ils détruisent également les communautés, laissant derrière elles des sites livrés à l'abandon, au vandalisme et au pillage. Et peut-être plus préoccupant encore, les effets destructeurs du changement climatique sont désormais clairement visibles.

La liste 2008 du « Watch » inclut plusieurs sites actuellement exposés aux inondations, à l'extension des déserts et à des accidents météorologiques récurrents. Malheureusement, les prochaines listes comprendront davantage de ce type de sites.

« La liste du World Monuments Watch est notre meilleur indicateur des pressions subies dans le domaine de la conservation du patrimoine » a déclaré Bonnie Burnham présidente du « World Monuments Fund ». « Sur cette liste, l'Homme est indubitablement le véritable ennemi. Mais, de la même manière que nous pouvons être source de dégradations, nous avons aussi les moyens d'y remédier, en prenant sérieusement nos responsabilités en tant qu'acteurs du patrimoine culturel mondial. Ainsi nous sonnons aujourd'hui l'alarme à travers la liste du World Monuments Watch pour démontrer à travers l'exemple éclatant de sites aimés de tous à travers le monde, l'importance de travailler ensemble pour remporter ces défis et unir nos forces pour protéger ce patrimoine partagé par tous ».

CHANGEMENT CLIMATIQUE MONDIAL

La liste 2008 du Watch inclut plusieurs sites affectés par le réchauffement climatique.

Parmi eux :

- **L'Ile d'Herschel au Canada**, qui abrite plusieurs sites Inuit et un ancien comptoir baleinier sur les bords du Yukon menacés de disparitions par la montée des eaux et la fonte du permafrost dans cette région du monde particulièrement sensible au réchauffement climatique.
- **La cabane de Scott en Antarctique**, figée dans le temps et témoin des explorations du début du 20^e siècle. Paradoxalement, elle est menacée d'être recouverte par des chûtes de neiges sans cesse plus importantes dues à des modifications des précipitations.
- **La mosquée Chinguetti en Mauritanie**, située dans une des sept villes saintes d'Islam et subissant à l'instar de nombreux sites d'Afrique de l'Ouest l'avancée du désert.
- **La ville de Sonargaon-Panam au Bangladesh**, un ancien centre médiéval de commerce et un carrefour de cultures dont l'architecture longtemps abandonnée et détériorée est mise à mal par les inondations ravageant cette région de basses terres, l'une des plus vulnérables qui soit au réchauffement climatique.
- **La vieille ville de Leh à Ladakh en Inde**, rare ville médiévale subsistante dans la région de l'Himalaya, confrontée maintenant à l'équilibre entre modernisation et développement durable alors que son architecture traditionnelle est victime de l'augmentation de la fréquence et de la violence des précipitations, ce pourquoi elle n'a pas été conçue.
- **La Nouvelle Orléans en Louisiane, aux Etats-Unis**, dont les habitants des quartiers historiques, déjà durement touchés par l'ouragan Katrina, doivent à présent faire face à la reconstruction de leurs maisons tout en se préparant à de nouveaux défis posés par la montée des eaux et la possibilité d'ouragans plus puissants encore.

CONFLITS ARMES

Qu'ils soient passés, en cours ou imminents, les conflits armés sont devenus une des plus graves atteintes au patrimoine culturel. Parmi les sites les plus exposés sur la liste 2008 figurent :

- **Les sites du patrimoine culturel iraquien**, où les conflits permanents ont entraînés des pertes catastrophiques à des sites parmi les plus vieux et les plus importants au monde, et où les déprédations continuent.
- **Les bouddhas de Bamiyan en Afghanistan**, tragique illustration de l'importance du patrimoine et des conséquences de sa destruction. Les fragments restants et le site lui-même demeurent en danger et leur avenir incertain.
- **L'église de la Nativité à Bethléem dans les Territoires palestiniens**, l'une des plus vieilles églises de la chrétienté dont les dégradations sont en partie dues aux tensions politiques contemporaines.
- **Les murailles de Famagoste à Chypre**, mentionnées par Shakespeare dans *Othello*, à présent négligées et considérées comme une impasse politique.
- **La mairie de Sarajevo en Bosnie Herzégovine** un témoignage architectural de la diversité culturelle de la ville, endommagée par la guerre.
- **Le quartier historique de Srinigar en Inde**, où des bâtiments traditionnels construits pour résister aux tremblements de terre souffrent désormais de l'instabilité politique et des conflits de la région du Cachemire.
- **L'habitat traditionnel de Freetown en Sierra Leone**, une ville autrefois connue comme l'« Athènes de l'Afrique de l'Ouest », sortant à peine d'une longue série de guerres civiles et désormais à la recherche de moyens efficaces de protéger et préserver des monuments qui ont joué un rôle majeur dans son histoire, notamment dans l'histoire de l'esclavage sur ce continent.

PRESSIONS ECONOMIQUES ET EFFETS DU DEVELOPPEMENT

Souvent, les sites historiques sont sacrifiés pour des gains à court termes et endurent par la suite des pertes sur le long terme. Ainsi, les nouvelles constructions s'accompagnent souvent de destruction de lieux historiques. La liste 2008 inclut un échantillon de sites qui subissent des effets de mitage voire des destructions illégales comme :

- **Tara Hill en Irlande**, un paysage sacré au cœur du pays à présent menacé par une autoroute destinée à favoriser les transports jusqu'à Dublin.
- **Peintures rupestres à Dampier en Australie et le site de Macusani-Corani au Pérou**, où des millénaires d'histoires sont menacés par le développement industriel en pleine expansion.
- **Le Machu Picchu au Pérou**, un des plus précieux trésors de l'humanité, autrefois sanctuaire isolé, est désormais menacé par un tourisme non contrôlé, et peut-être pire

encore par un projet d'agrandissement de l'accès au site sans amélioration de la conservation.

- **Le paysage de Saint-Pétersbourg en Russie** emblème de la maîtrise architecturale russe à présent le site potentiel d'implantation d'un gratte-ciel par la société Gazprom.
- **Le vieux Damas en Syrie**, l'un des plus anciens centres urbains au monde voit son remarquable centre historique abandonné et démoli pour faire place à des constructions modernes.
- **Hasankeyf en Turquie**, où un barrage prévu pour être utilisé pendant 50 ans va engloutir un site déjà considéré comme vénérable lors du passage d'Alexandre le Grand.

QUARTIERS HISTORIQUES

Lorsque les sociétés contemporaines surestiment le rôle de la « modernité », les quartiers historiques des villes et leurs traditions locales connaissent d'énormes difficultés à maintenir leurs particularismes. Certaines de ces villes sur la liste comportent :

- **Le quartier historique de Srinigar en Inde** où des bâtiments traditionnels construits pour résister aux tremblements de terre souffrent désormais de l'instabilité politique et des conflits de la région du Cachemire.
- **Le centre historique de Lima au Pérou**, fondée par Francisco Pizarro en 1535 comme centre politique et administratif de la vice-royauté du Pérou. Ses habitants fortunés construisirent des maisons, des palais, des jardins et des églises considérées comme les plus riches et ostentatoires des Amériques. Des centaines de monuments et des milliers de résidences du centre historique sont abandonnés et menacent de s'écrouler.
- **La ville d'Amber en Inde**, une cité qui fut au 11^e siècle une place fortifiée. Avec l'accroissement récent du tourisme au Rajasthan, plus de 3000 visiteurs chaque jour visitent la ville et ses anciens bâtiments sont abattus pour faire place à de nouveaux hôtels et à des boutiques.
- **Le quartier historique de Huaca, Mexique**, a été créé en 1870 afin de loger les travailleurs immigrés hors des murs de Veracruz. Les logis furent groupés en complexes dotés de patios partagés et de passages intérieurs, conformément aux concepts urbains se développant dans l'Europe de la Révolution industrielle. Le quartier est menacé par une forte spéculation, un profond manque de ressources, ainsi que par la détérioration des structures.
- **Kandy, Sri Lanka**, vit son apogée vers 1470. La ville a été conçue avec un plan typiquement médiéval qui fait son originalité dans toute l'Asie du Sud. L'ensemble de la circulation de cette partie du Sri Lanka doit passer à travers cette ville, entraînant la congestion de ses axes et de graves phénomènes de pollution. A cela s'ajoute d'autres contraintes dues à l'urbanisation qui pèsent durement sur Kandy.

REGIONS GEOGRAPHIQUES D'INTERET

Afrique et Moyen Orient

L'Afrique et le Moyen Orient abritent quelques-unes des plus anciennes civilisations du monde et cette liste démontre l'incroyable richesse et la diversité de leur patrimoine, mais aussi de leur fragilité. Pour la première fois, le nombre de sites sub-sahariens correspond à plus de dix pour cent de l'ensemble du monde ; ils représentent les cultures anciennes et indigènes ainsi que l'histoire complexe du continent au cours des derniers siècles. Parmi les sites d'Afrique et du Moyen Orient de la liste 2008 on trouve :

- **Les monolithes Ikom de la Cross River au Nigeria**, un ensemble de monolithes vieux de 2000 ans, décoré de symboles mystérieux, qui pourraient avoir été utilisés comme une ancienne forme de communication.
- **Kilwa en Tanzanie**, une superbe structure de corail construite dans ce centre vieux de cent ans, aujourd'hui fort dégradée et en danger de sombrer dans la mer.
- **Le palais de Wa Naa au Ghana**, un extraordinaire monument d'architecture en terre. Ce palais royal est l'un des rares exemples encore existants du style de construction soudanais en voie de disparition.
- **Les ruines de Loropeni, Burkina Faso**, la mieux préservée des nombreuses fortifications construites au 18^e siècle pour protéger les villageois du pillage, des trafiquants d'esclaves et des voleurs.
- **Medracen et el-Khroub, mausolées royaux numides en Algérie**, tombes monumentales des rois qui gouvernèrent cette partie de l'Afrique du Nord avant la conquête romaine.
- **Shunet el-Zebib à Abydos en Egypte**, ancêtre architectural des pyramides, c'est le plus ancien monument au monde en brique crue toujours debout. Ce bâtiment du pharaon Khasekhemwy, qui a survécu depuis 2750 av. J.C., risque d'être détruit dans les prochaines décennies.
- **La mosquée Al Azhar de Fez au Maroc**, cet exemple de l'austère architecture islamique du 12^e siècle est toujours un centre religieux actif en dépit des dommages subis il y a quelques années.
- **Les bains Omeyyades de Qusayr 'Amra en Jordanie**, aujourd'hui isolés au milieu du désert. Ces sont les vestiges d'une résidence de campagne d'un prince Omeyyade. A l'intérieur se trouve l'un des rares exemples de l'art figuratif islamique qui illustre les premières évolutions de la culture visuelle de l'Islam, et qui risque de disparaître.
- **Le monument national de Bumbusi au Zimbabwe**, il s'agit d'un ancien centre d'activités religieuses devenu par la suite, aux 18^e et 19^e siècles, un centre villageois. Le monument est l'un des rares exemples survivants de la tradition architecturale du Grand Zimbabwe et il est encore de nos jours un site sacré. Son art rupestre ainsi que ses vestiges des constructions en pierres sont largement menacés par l'activité de la faune sauvage vivant dans le parc national voisin de Hwange : éléphants et buffles causent l'effondrement des murs, tandis que les babouins s'emparent des pierres pour les déplacer d'un mur à l'autre.

Amériques

Du Guatemala au quartier du Queens à New York, le patrimoine culturel du continent américain inclut une grande variété de sites respectés - et négligés - des ruines Maya de la

jungle d'Amérique centrale jusqu'aux motels de la Route 66. Quelques-uns de ces sites sur la liste de « Watch » sont :

- **Le site de Tutuveni Petroglyph, pays de la tribu Hopi en Arizona**, une collection unique des symboles sculptés dans la pierre du clan Hopy, qui sont la clé de la langue et de la culture américaine indigène - décrit comme la pierre de Rosette de la civilisation Hopi - qui est en train d'être détériorée et risque de tomber dans l'oubli.
- **La Synagogue Brener dans la ville de Moises en Argentine** où l'installation de juifs dans le pays, fait souvent méconnue, préserve l'histoire de cette migration extraordinaire en Amérique du Sud d'Européens de l'Est surnommés plus tard *gauchos judios* (cow-boy juifs). La synagogue Brener construite par cette communauté, qui a connu la prospérité jadis et qui a maintenant besoin d'être protégée.
- **Le Pavillon de l'Etat de New York dans le quartier du Queens à New York**, souvent le premier monument vu par les visiteurs de New York - sur la route de l'aéroport vers la ville - le Pavillon de l'Etat de New York fait partie des quelques structures sauvegardées construites pour l'exposition universelle de 1964. Véritable icône pour certains, un repoussoir pour d'autres, ce complexe remarquable qui comprend la structure métallique *Tent of tomorrow*, est en danger du fait de la négligence et de l'indifférence autant que par la rouille.
- **La route historique 66 aux Etats-Unis**, qui était à l'époque la seule route vers la côte Ouest accessible tout au long de l'année, est devenue une route mythique marquée par une architecture originale. Aujourd'hui route de pèlerinage pour les voyageurs modernes, les sites majeurs de cette route se détériorent et ont besoin d'être protégés.
- **La zone archéologique de Teuchitlán-Guachimontones au Mexique** (une des plus anciennes civilisations du continent) est au cœur d'une tradition culturelle centraméricaine peu connue et récemment découverte. Situé dans la région sismique active de Jalisco, ce site risque d'être détruit par l'industrie de la téquila avant que les chercheurs n'aient pleinement compris cette culture originale.
- **Le palais du Capitaine Général au Guatemala**. Ce palais royal, construit en 1549, comportait la résidence du gouverneur, la prison et les bureaux du gouvernement. Le palais a été endommagé à la suite d'une série de tremblements de terre qui ont touché la région dont le plus catastrophique, en 1773, a provoqué l'abandon partiel du site.

L'ARCHITECTURE MODERNE

Les bâtiments modernes continuent à être méconnus et parfois dénigrés et encourent de ce fait un grand risque de démolition à travers le monde. 9 sites (dont certains regroupent des nominations individuelles) ont été inclus dans la liste « Watch » 2008. Parmi eux figurent :

- « **Main Street Modern** » aux Etats-Unis, symbolisant autrefois les idéaux de démocratie et du progrès et les concepts de l'après guerre, les immeubles publics des

villes américaines - bibliothèques, écoles, mairies – ont été conçus dans le style moderne. Aujourd’hui, considérés comme désuets et même démodés, ces immeubles sont en train d’être démolis à un rythme alarmant menaçant un pan entier de l’architecture aux Etats-Unis.

- **La ville moderne de Shanghai en Chine.** Au sein d’un centre marchand en éternelle recomposition, l’architecture de Shanghai des années 1920, 30 et 40 (l’autre période de *boom* économique) est menacée de destruction dans les mutations de cette phase de progrès.
- **L’ancien campus de l’université de Floride aux Etats-Unis**, le plus grand complexe architectural conçu par Frank Lloyd Wright au monde, est à présent victime d’abandon et des pertes des matériaux précurseurs utilisés pour le construire. Erigé pour partie par des étudiants sous la direction de Wright, cet extraordinaire campus pourrait revivre si des soutiens pour sa protection pouvaient être trouvés.
- **Le collège St Peter à Cardross en Ecosse**, déjà qualifié de ruine moderne était autrefois considéré comme un chef d’œuvre d’architecture d’après guerre, mais est devenu rapidement obsolète en tant que lieu de formation des prêtres catholiques après que le concile de Vatican II eut décidé d’encourager la formation des prêtres au sein des communautés et non plus dans des séminaires isolés comme c’est le cas pour celui de Cardross.
- **Le « Salk Institute » en Californie** dont le panorama mythique sur l’Océan pacifique est menacé par des constructions nouvelles.
- **L’institut Montemar de biologie marine au Chili**, un chef d’œuvre d’architecture contemporaine sud américaine, sa structure et sa fonction sont menacés par des projets de rénovations et d’extensions.
- **La fondation Joan Miró en Espagne**, le plus récent bâtiment de la liste (1979), dont l’originalité du toit est aussi la source de dommages pour ce célèbre musée.

De la rive occidentale égyptienne du Nil aux jardins Farnèse du Palatin à Rome, de la mosquée marocaine d’Al-Azhar au Mont Alban du Mexique, partout à travers le monde, des monuments majeurs issus de grandes civilisations sont abandonnés à la vue de tous, dans un état presque irréversible. Notre patrimoine culturel est exposé partout et il est impératif pour nous, en tant que citoyens du monde, d’être à même de faire preuve de curiosité, d’apprécier cet héritage de l’humanité et de joindre nos efforts pour le préserver et en user avec sagesse.

La liste du « World Monuments Watch » :

Lancé en 1995, la liste du « World Monuments Watch » est le projet phare du World Monuments Fund en matière de programme de sensibilisation. L’un des ses outils les plus efficaces, la liste du « World Monuments Watch » est présentée tous les deux ans et joue un puissant rôle d’appel à l’aide au nom de sites ayant un besoin urgent d’aide. A ce jour, plus de 75% des sites du Watch – des plus connus et familiers aux plus inattendus et retirés – ont été sauvés ou sont à présent hors de danger grâce à une action opportune.

Mais le travail du WMF n'est jamais achevé. Aujourd'hui, des centaines de sites historiques prêts à délivrer des récits uniques sur notre passé commun attendent sous la menace imminente d'une destruction causée par les guerres, les inondations, le vandalisme, le pillage, le délabrement ou l'indifférence absolue. Chaque nouvelle liste, est pour le WMF un défi et une opportunité, celui d'accroître l'attention du public à la fois sur la richesse mais aussi sur la fragilité de notre patrimoine culturel commun. Et c'est à travers le « Watch » que nous encourageons et soutenons les efforts locaux faits pour soutenir cet extraordinaire patrimoine.

La liste du « Watch » est établie à partir de centaines de candidatures par un jury international d'experts invités par le WMF. Les sites peuvent être présentés par des gouvernements, des professionnels des métiers de la conservation, des responsables de sites, des ONG ou des particuliers. La sélection se fait selon des critères tels que l'importance du site, l'urgence des interventions et la viabilité à défendre et proposer des solutions de conservation. A travers cet procédé unique, le WMF concentre un faisceau d'informations sur les sites en danger de tous types et de toute époque – de l'Antiquité au 20^e siècle – donnant ainsi un tableau de l'état du patrimoine.

Les anciennes listes comportaient des sites allant de lieux mondialement connus comme le Taj Mahal, la Grande Muraille de Chine, Pompéi, Teotihuacan et la Vallée des Rois (incluse dans la rive occidentale du Nil dans la liste 2006), à des lieux moins connus tels que la mosquée Larabanga au Ghana ou les écoles nationales d'art de Cuba. Beaucoup des sites en danger des précédentes listes ont été sauvés ou sont en cours de restauration grâce à une prompt intervention. Les bonnes nouvelles de la liste 2006 viennent de l'église de Kidane-Mehret à Senafé en Erythrée ; de l'aqueduc de Ségovie en Espagne ; du théâtre Capitolio à Lisbonne au Portugal ; et de la Emis House de Los Angeles aux Etats-Unis.

Depuis 1996, le WMF a attribué plus de 500 bourses de soutien pour un total de plus de 47 millions de dollars sur 214 sites du « Watch » dans 74 pays. Ces fonds ont généré plus de 124 millions de dollars venus d'autres sources, sensibilisées par l'inscription de sites sur la liste du « Watch ». Les fonds levés par le WMF proviennent de fondations, de donateurs privés et d'entreprises qui supportent le « Watch » et cet effort pour sauver des sites inscrits sur la liste. WMF s'engage à prévenir la disparition de ces sites et compte sur le soutien de ses donateurs et sur de nombreux experts internationaux et locaux dans le domaine de la conservation pour superviser ces travaux. Pour plus d'informations sur le « Watch », vous pouvez visiter notre site (www.worldmonumentswatch.org)

World Monuments Fund :

Créé en 1965, le World Monuments Fund a mené à terme un nombre incomparable de projets de restauration dans plus de 90 pays. Depuis son siège à New York – son bureau européen à Paris et ses bureaux affiliés à Londres, Madrid et Lisbonne – le WMF travaille avec les partenaires locaux et les communautés pour identifier et sauver un patrimoine majeur grâce à l’originalité de ses programmes, son travail sur place, ses campagnes de sensibilisation et d’attribution de bourses, ses projets éducatifs et de formation. Pour plus d’informations sur le WMF et ses programmes, vous pouvez visiter notre site (www.wmf.org).

#